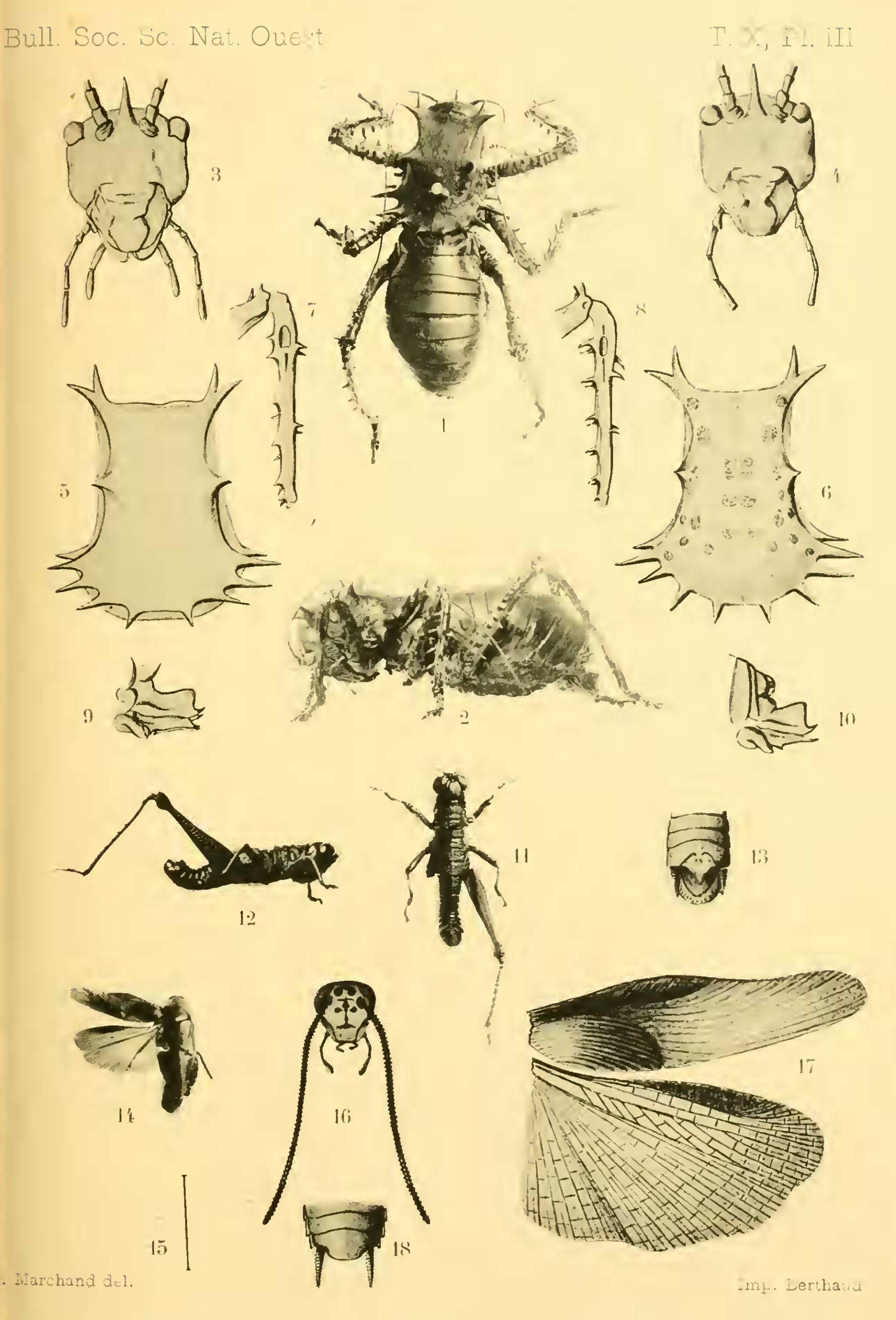
Note de M. J. DOMINIQUE



. Marchand del. Imp. Berthaud

1 à 10 — COSMODERUS ERINACEUS Fairm var. CONGOLENSIS J. Dominique.
11 à 13 — PTEROTILTUS FINOTI sp. nov. J. Dominique.
14 à 18 — EUSTEGASTA LUECI sp. nov. J. Dominique.

TROIS ORTHOPTÈRES NOUVEAUX

du Congo français

Par l'abbé J. DOMINIQUE

Pl. III

Parmi des insectes de divers ordres qu'a bien voulu nous envoyer, il y a deux ans, le R. P. Luec, de Nantes, alors chargé de la mission de *Linzolo* (Haut-Congo français), nous avons rencontré trois Orthoptères non décrits, que nous offrons à la collection du Muséum de notre ville et dont nous donnons ci-dessous les diagnoses.

Notre collègue, M. E. Marchand, nous a apporté l'aide précieux de son talent de dessinateur, et la photographie a reproduit, sur nature, nos trois espèces nouvelles.

Ces insectes nous étant parvenus dans l'alcool, les caractères qui auraient pu être tirés de la coloration nous font malheureusement presque complètement défaut.

I

BLATTODEA

Tribu des PERISPHÆRIDÆ

Genre Eustegasta Gerstäcker

Caractères du genre : (Gerstäcker ; Mittheil. d. naturwiss. Vereins für Neuvorpommern, 1883, p. 52. — H. de Saussure et Zehtner ; Hist. phys., nat. et polit. de Madagascar, 3e fascic., p. 99.)

Le genre *Eustegasta* créé par Gerstäcker dans la tribu des *Perisphæridæ*, pour des insectes de l'Afrique tropicale et de Madagascar, se compose de Blattes complètement ailées dans les deux sexes, à organes du vol de médiocre longueur.

La tête est faiblement débordante, munie de taches ocellaires. Les antennes sont finement pubescentes, courtes chez les ♀, plus longues chez les ♂, devenant plus distinctement moniliformes vers l'extrémité.

Le pronotum est rebordé; en réalité elliptique, mais en apparence triangulaire, à cause de ses bords latéraux rabattus. Le bord postérieur, prolongé sur l'écusson qu'il recouvre, est angulaire à angle obtus. Le bord antérieur est muni d'un ourlet très fin. Les angles postérieurs sont très arrondis.

Les élytres sont à peu près de la longueur du corps, coriacés, luisants, ponctués le long des nervures dans leur moitié proximale. Au repos, les élytres, ayant le bord costal sinué, montrent à nu les côtés de l'abdomen. Leurs nervures sont très nombreuses, serrées, parallèles. Le champ anal est traversé de douze nervures très rapprochées. Le champ antérieur des ailes est étroit. La veine ulnaire envoie 2-4 rameaux apicaux et plusieurs autres assez courts vers la veine divisante.

Les fémurs antérieurs sont mutiques en dessous, sauf une épine apicale sur chacun de leurs bords. Les tibias sont fortement épineux : les postérieurs sont armés en dessus de trois rangées de quatre épines chacune. Les tarses, comprimés, sont grêles ; le métatarse de la troisième paire égale les quatre articles suivants pris ensemble.

La plaque suranale est assez grande dans les deux sexes, arrondie ou subtronquée, ordinairement entière, peu ou point débordante. Les cerques la dépassent (♀ et ♂).

Ces Blattes offrent une riche livrée. Leurs élytres, par leur éclat métallique, rappellent les *Epilampræ*.

Eustegasta Lueci nov. sp.

Pl. III, fig. 14 à 18

Du groupe des *Eustegasta* proprement dits (Gerst.).

♀. *Castanea, vix albido-testaceo variegata, subtus rufescens. Frons et vertex maculis flavo-testaceis ornati : ille lineà medià nigricante. Antennæ castaneæ, annulo pallido paulò ante apicem. Pronotum castaneum, posticè valdè angulatum, albido-*

testaceo subtiliter limbatum. Elytra castanea, campo marginali obscuriore. Alæ ferè vitreæ, campo anteriore et regione apicali leviter infumatis. Pedes pallidè rufescentes. Abdomen rufescens, subtus segmentis pallido limbatis. Lamina supraanalis ampla, rotundata, medio sat profundè incisa, subbilobata. Cerci flavescentes.

♀. Coloration générale brun-marron, à peine variée de blanc-testacé. Le dessous de l'insecte est roussâtre.

Le front et le vertex sont ornés de taches d'un flave testacé, disposées avec régularité de chaque côté d'une ligne de la couleur foncière de l'insecte.

Les antennes, brun-marron, offrent, à partir du dernier tiers, un anneau testacé comprenant 5 articles. A partir de cet anneau, les articles deviennent distinctement triangulaires-cordiformes.

Le pronotum trapézoïdo-triangulaire, tronqué droit en avant, se prolonge en arrière en un angle obtus. Il est bordé de toute part d'un étroit liseré pâle, moins visible toutefois en avant.

Le champ marginal des élytres est faiblement obscurci, surtout vers la base. Les nervures longitudinales du champ discoïdal s'infléchissent en avant dans leur premier tiers.

Les ailes sont presque hyalines, légèrement enfumées sur le champ antérieur et vers l'apex.

Les pattes sont d'un roux pâle uniforme.

Le dessous de l'abdomen est pareillement d'un roux peu foncé, avec le bord apical des segments testacé. La plaque suranale est grande, arrondie, assez profondément incisée au milieu, presque subbilobée.

Les cerques sont d'un roux très pâle, recourbés en dedans au sommet.

♀. Un seul exemplaire. *Linzolo*, Congo français.

Nous avons dédié cette espèce au R. P. Luec à qui en est due la capture.

Cette espèce pourrait, à notre avis, prendre place à côté d'*Eustegasta micans* Saussure, de Zanzibar. La forme subbi-

lobée de sa plaque suranale la distingue nettement de la plupart des autres *Eustegasta* décrites jusqu'à ce jour : elle la rapprocherait cependant de *E. blanda* Saussure, de Madagascar.

II

ACRIDIODEA

Sous-tribu des MAZAEÆ

Genre Pterotiltus Karsch

Le genre *Pterotiltus*, d'abord nommé par Karsch *Pygostolus*, fait partie de la tribu des *Acrididæ*, sous-tribu des *Mazaeæ* Stål. Cette dernière comprend trois genres exclusivement africains : *Mazaea* Stål, *Barombia* Karsch et *Pterotiltus* Karsch.

Il comprend des espèces, toutes aptères, de taille plutôt faible.

La tête, petite, offre un vertex convexe, ponctué, très rétréci entre les yeux, à sommet médiocrement déclive, à disque légèrement impressionné, triangulaire. Le front est très obliquement infléchi, la côte frontale étroite, peu saillante, sillonnée en avant. Les yeux sont très saillants. Les antennes, longues, dépassent le segment médian. Le pronotum est court, creusé transversalement de quatre sillons profondément accusés, laissant entre eux des espaces transversaux très convexes. Le bord apical en entier est légèrement réfléchi.

Le tubercule prosternal est court, spiniforme. Les lobes du métasternum sont larges, plus distants l'un de l'autre chez la ♀.

Les pattes sont peu robustes. Les tibias postérieurs sont armés, sur le bord externe, outre l'épine apicale très distincte, de 6-7 autres épines ; sur le bord interne, outre l'épine apicale, de 8 autres ; celles du bord extérieur sensiblement plus longues. Le premier article des tarses est plus court que le troisième.

L'abdomen, médiocre, porte des tympans ouverts et bien apparents.

Chez le ♂, le dernier segment dorsal est échancré en arrière. Il est muni dans son milieu d'un prolongement bifide. Les cerques (♂) sont allongés, comprimés, un peu recourbés, brusquement acuminés à l'apex.

Pterotiltus Finoti nov. sp.

Pl. III, fig. 11 à 13

Voisin de *Pterotiltus* (olim *Pygostolus*) *impennis* Karsch : (Verzeichniss der von Herrn Dr Paul Preuss in Kamerun erbeuteten Acridiodeen, Berl. *Entom. Zeits.* Bd. XXXVI, 1891, Heft I, p. 193-4), mais bien distincte, surtout par les caractères suivants :

♂. *Frons grossè et confusè rugato-plicatus, carenulis duabus longitudinalibus ferè rectis ab oculis usque ad apicem productis. Vertex, præsertim ad latera, grossè et parcè punctatus ; parte mediâ lævigatâ, sulcis duobus longitudinalibus, profundè et confusè punctatis, limitatâ. Pronotum rugoso-punctatum, inter sulcos typicos utrinque tuberculatum, sed minimè ut in* Pt. impenni *lævigatum. Abdominis dorsum rugato-plicatum et grosse punctatum, ultimis tamen segmentibus lævigatis.*

♂. Front grossièrement et irrégulièrement ridé-rugueux, chargé de chaque côté de deux carénules longitudinales presque droites, partant de l'œil et atteignant le bord apical. Vertex à ponctuation grossière et lâche surtout sur les côtés, lisse sur sa partie médiane, qui est limitée par deux sillons profonds, à ponctuation confuse. Un second sillon latéral, moins profond et moins distinctement ponctué, part de la base de chacun des premiers et gagne le bord postérieur de l'œil en se courbant légèrement en dehors. Pronotum ponctué-rugueux. Il est tuberculé de chaque côté entre les sillons typiques comme dans *Pt. impennis*, mais l'espace transversal laissé entre les sillons est peu ou point convexe et très grossièrement ponctué-rugueux.

Dos de l'abdomen plissé-rugueux et grossièrement ponctué, les derniers segments lisses.

Le prolongement bifide du dernier segment dorsal est beaucoup plus large et moins allongé que chez *Pt. impennis*. Il forme deux dents courtes, assez écartées.

Les cerques sont presque droits, pâles à la base, noirâtres au sommet.

♂. Long. corp. : 22 mm ; femoris post.: 14 mm.

Un seul exemplaire. *Linzolo*, Congo français.

Nous avons dédié cette espèce à M. le capitaine Finot, qui nous a toujours aidé de ses directions et de ses conseils, dans l'étude des Orthoptères, avec une si parfaite bienveillance.

III

LOCUSTODEA

Tribu des HETRODIDÆ

Cosmoderus erinaceus Fairm. var. **congolensis** nob.

Pl. III. fig. 1 à 10

♀. *Robustus, obesus. Spina frontalis horizontalis. Labrum basi valdè strangulatum. Oculi, antennarum insertioni ferè contigui. Thorax subtiliter rugoso-punctatus, plagis lævigatis regulariter dispositis parte dorsali ornatus. Ovipositoris valvulæ superiores angulo recto supernè truncatæ ; inferiores dente basali retrorsum dejectà, margine inferà ferè usque ad apicem sat conspicuè serratà. Tibiæ anticæ foramen apertum, elongatum, angustè ellipsoideum.*

Cet insecte diffère notablement du *Cosmoderus* décrit et figuré par H. Lucas (Observations sur un nouveau genre d'Orthoptère sauteur : [*Cosmoderus erinaceus*] de la famille des Locustiens. *Ann. Soc. entom. d. Fr.*, t. VIII, 1868, p. 34-330, pl. 8). Il diffère pareillement du *Cosmoderus erinaceus* décrit par Karsch (Berlin, *Ent. Zeit.* Bd. XXXI, 1887, Heft. I), qui est le même que celui de Lucas.

Nous le considérons comme une variété de *Cosmoderus erinaceus* Fairm., mais peut-être devrait-il en être spécifiquement séparé.

Dans notre Locustide, l'épine frontale, au lieu d'être infléchie, est horizontale. Elle s'avance dans le prolongement de l'axe du corps (l'animal étant dans sa position naturelle, la tête ramenée en-dessous). Si, au contraire, on place la tête de l'insecte dans la position verticale, l'épine se trouve dressée et forme avec l'axe perpendiculaire de la tête un angle de 45 degrés.

Le labre est plus étranglé à la base et la face ne présente pas les mêmes reliefs.

Les yeux sont plus rapprochés des antennes ; l'angle orbital interne affleurant la base de celles-ci.

Le thorax est plus arrondi en arrière ; les épines dont il est armé sont plus longues, plus robustes et même plus redressées. En plus de la ponctuation indiquée par les auteurs, il est orné de plaques lisses, disposées symétriquement par rapport à un sillon longitudinal très apparent.

L'oviscapte se différencie de celui de *C. erinaceus* type ♀, par la forme générale et l'armature de ses valves. Les supérieures, grandes, sont coupées en haut à angle droit à sommet à peine émoussé, au lieu d'offrir un angle nettement arrondi. Les inférieures, petites, sont plus effilées. La dent basale, dont chacune d'elles est munie, est sensiblement déjetée en arrière au lieu d'être dirigée en avant. De plus, leur bord postérieur est très finement denté en scie, presque jusqu'à l'apex.

Les pattes semblent moins robustes, mais, en revanche, les épines paraissent plus longues et plus courbées.

Le trou auditif des tibias antérieurs présente la forme d'une ellipse allongée, au lieu d'être largement ovale et tronqué inférieurement, comme dans la figure de Lucas.

♀. Deux exemplaires, dont un immature. *Linzolo*, Congo français.

La femelle adulte que nous reproduisons, ayant exactement la taille de celle décrite par H. Lucas, c'est-à-dire 39 millimètres, la comparaison des organes n'en est que plus intéressante.

EXPLICATION DES FIGURES

DE LA PLANCHE III

Fig. 1-10

♀ **Cosmoderus erinaceus** Fair., var. nov. **congolensis.**

Fig. 1. L'insecte, vu de profil, grand. nat.
— 2. Le même, vu en dessus.
— 3. Tête du *Cosmoderus erinaceus* ♀, d'après H. Lucas.
— 4. Tête de la var. nov. *congolensis.*
— 5. Pronotum de la ♀ typique, d'après H. Lucas.
— 6. Pronotum de la var. nov. *congolensis.*
— 7. Tibia du *C. erinaceus*, montrant le tympanum apertum, d'après H. Lucas.
— 8. Tibia du *C. erinaceus* ♀, var. *congolensis.*
— 9. Oviscapte grossi, vu de profil, du type, d'après H. Lucas.
— 10. Oviscapte grossi, vu de profil, de la variété *congolensis.*

Fig. 11-13

♂ **Pterotiltus Finoti** nov. sp.

Fig. 11. L'insecte, vu en dessus, grand. nat.
— 12. Le même, vu de profil.
— 13. Extrémité de l'abdomen, grossie, vue en dessus.

Fig. 14-18

♀ **Eustegasta Lueci** nov. sp.

Fig. 14. L'insecte un peu grossi.
— 15. Grand. nat.
— 16. Tête, vue de face, grossie.
— 17. Élytre et aile grossis.
— 18. Extrémité de l'abdomen, face inférieure.
